French Theory and American Art (Anaël Jeune, Olivier Mignon, Raphaël Pirenne)

Vincent Romagny

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13707>

DOI : 10.4000/critiquedart.13707

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Vincent Romagny, « French Theory and American Art (Anaël Jeune, Olivier Mignon, Raphaël Pirenne) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13707> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.13707>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

French Theory and American Art (Anaël Jeune, Olivier Mignon, Raphaël Pirenne)

Vincent Romagny

- 1 Si la question de la réception de la French theory (Structuralisme et « post-structuralisme ») aux Etats-Unis a été écrite, il restait à préciser la spécificité de ses réceptions dans les milieux artistiques new-yorkais. Anaël Lejeune, Olivier Mignon et Raphaël Pirenne publient ici les actes d'un colloque, qui permettent enfin de considérer la fécondité et la complexité des jeux d'échanges, de réception, d'influence voire de mécompréhension qui contribuèrent à structurer une scène artistique. Paraphrasant Etienne Balibar et John Rajchman, les éditeurs expliquent dans leur introduction (p. 8-41) que, loin d'un transfert, le passage des théories françaises formulées aux Etats-Unis en a relevé la traduction. A l'instar, les lectures qu'en ont fait les artistes ne sauraient être exemptées du principe de non-contradiction. Enfin, plus que d'envisager l'établissement d'écoles de pensées, il s'agissait de formuler des pensées en cours et de les distinguer les unes des autres –d'où certaines réceptions relevant d'autant plus de la re-territorialisation.
- 2 L'ouvrage s'ouvre sur une contribution de Sylvère Lotringer, fondateur de Sémiotext(e), introducteur historique de textes fondamentaux (« American Beginnings », p. 44-76) et se ferme avec un texte de Kassandra Nakas sur Jean Baudrillard (« "Simulationism" and Its Discontents: Peter Halley Reading Jean Baudrillard », p. 360-371). Ces deux figures sont nettement distinctes : le premier transmet, alors que le second affirme une position d'artiste. L'ouvrage restitue d'autres courants de pensées et positions contribuant à mettre en cause notions et sens : la linguistique, le Structuralisme (révision de la notion d'auteur versus l'Art conceptuel), la phénoménologie sartrienne (présence et conscience versus sculpture minimale), la déconstruction (différence versus féminisme) ou le Structuralisme (formalisme versus théorie générale). Par ailleurs cet ouvrage collectif aide à saisir les sources (au sens classique du terme) d'artistes américains. Citons Vito Acconci et Maurice Blanchot ou

encore les détours anglo-saxons des transmissions (autour de Laura Mulvey et Victor Burgin).